Collection de la Bibliothèque des Exercices
de saint Ignace

ETUDES ET DOCUMENTS
paraissant tous les deux mois

N° 18
Novembre 1908

LES

Corrections Manuscrites

DES EXERCICES

de saint Ignace

PAR

le P. Antoine BOONE, S. J.

ALMA COLLEGE
LIBRARY
Alma, California

BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES
3, rue des Augustins,
ENGHIEN (BELGIQUE)

Enghien. – Imp. A. Spinet

Collection de la Bibliothèque des Exercices (CBE)

But et Nature. — De nos jours où tant de *Collections* pour la vulgarisation des sciences religieuses se font bien accueillir du public, il nous a paru que les *Exercices de saint Ignace* méritaient d'avoir la leur. Les *Exercices* pris en eux-mêmes, ou dans leurs sources, ou dans leur histoire, offrent de nombreux sujets d'étude. Ils supposent aussi la connaissance de plusieurs documents inédits. Ces documents et ces études prendront place dans la *Collection de la Bibliothèque des Exercices.*

Mais les *Exercices,* adaptés aux besoins d'âmes diverses, ont suscité l'œuvre souverainement utile des *Retraites.* Tout ce qui intéresse les *Retraites,* leur recrutement, leur fonctionnement, leurs résultats, appartient également à la *CBE.* Ce nous est même un devoir de joindre aux questions théoriques et historiques, des études et des pièces d'un caractère tout pratique.

Peu à peu nos opuscules formeront un vaste commentaire des *Exercices,* prépareront les matériaux pour écrire leur histoire, et serviront de bibliothèque manuelle aux directeurs de Retraites.

Conditions et Abonnement. — Les fascicules paraissent tous les deux mois, mais non à jour fixe, et forment une série annuelle d'au moins 320 pages : ce qui, pour deux ans, représente un volume in-8° d'environ 700 pages, avec sa table méthodique.

Le prix de la série annuelle est de 3 fr. 25 pour la Belgique, et de 4 fr. pour l'Union postale.

On s'abonne directement ou par intermédiaire, au bureau de la rédaction, 3, rue des Augustins, ENGHIEN (Belgique). Si l'on s'abonne par correspondance, le mode le plus simple consiste à nous envoyer un *Bon de poste* pour la Belgique, un *Mandat international* pour les autres pays.

Vente au numéro. — Les fascicules demandés séparément se vendent au prix marqué. Il est fait une réduction suivant le nombre d'exemplaires d'un même n°, demandés ensemble. Les n^os^ *épuisés* ne sont plus vendus qu'avec la série complète.

H. Watrigant, P. Debuchy.

Collection de la Bibliothèque des Exercices de St Ignace

N° 18.

Antoine BOONE, S. J.

LES

Corrections Manuscrites

DES EXERCICES

ALMA COLLEGE LIBRARY Alma California

Les corrections dont les auteurs surchargent leurs manuscrits peuvent nous révéler les secrets de leur travail. Elles représentent en effet les états successifs par où passe la pensée avant de se fixer dans une expression définitive ; et quand l'écrivain est un maître, elles indiquent son effort vers le mieux à réaliser, par plus de précision, plus de force ou plus d'éclat. « Il serait quelquefois à désirer, disait André Chénier, que nous eussions les brouillons des grands poètes, pour voir par combien d'échelons ils ont passé. » Refaire avec eux cette ascension, n'est-ce pas se mettre à leur école et profiter de leur expérience ?

Mais il n'y a pas que les artistes du style à nous intéresser par leurs corrections. Un livre tout pratique, s'il pose des problèmes vitaux ou seulement s'il soulève des questions de méthode, n'est pas moins curieux qu'un poème, à voir élaborer. Aussi avons-nous accueilli favorablement les recherches du P. Antoine Boone sur les

corrections manuscrites des *Exercices spirituels* de saint Ignace ; car il nous semble que ces corrections, si légères soient-elles, méritent une étude attentive qui ne sera pas sans profit.

Les considérations que nous allons publier se bornent à l'*Autographe* espagnol et à la version latine appelée *Antiqua*. Le P. Boone n'a pas encore pu examiner les corrections de la *Vulgate*, qui est le texte officiel, imprimé du vivant de saint Ignace et en vertu de son choix raisonné. Une édition critique de la *Vulgate* se prépare en Espagne. C'est seulement quand nous l'aurons en mains, que l'étude de ses variantes sera possible. Cette étude formerait naturellement un chapitre de l'*Histoire de la Vulgate* que nous souhaitons d'offrir un jour à nos abonnés.

En attendant, l'original espagnol et la première traduction latine peuvent déjà fournir un sujet d'étude. Comment ces textes nous sont-ils devenus accessibles, sans voyage à Rome, c'est ce que le lecteur a droit de savoir. Pour le contenter d'abord à propos du texte espagnol, il nous suffira de reproduire ici en partie ce que l'un de nous écrivait dans les *Études* de Paris, du 20 août dernier, sous le titre : « Une édition phototypique des Exercices de saint Ignace (1) ».

« Ceux qui s'intéressent justement aux *Exercices* de saint Ignace regretteront toujours la perte du manuscrit original. Il semble que l'examen de cette relique eût satisfait, non seulement leur dévote curiosité, mais leur désir de résoudre une partie des problèmes que suscite la composition de ce livre. Malheureusement, on doit renoncer à

(1) *Ejercicios espirituales* de S. Ignacio de Loyola fundador de de la Compañía de Jesús. Reproducción fototípica del original. Roma, Stabilimento Danesi. MCMVIII.

l'espoir de découvrir, dans les esquisses, les ratures et les retouches d'un brouillon, les phases successives du travail de l'auteur. Toutes les démarches faites pour retrouver l'autographe de saint Ignace à Barcelone, Manrèse, Alcala, Salamanque, Paris et Rome, sont restées infructueuses.

» Il existe pourtant un manuscrit espagnol des *Exercices,* appelé « l'Autographe ». Une telle dénomination, où il y aurait injustice à voir une fraude pieuse, s'explique par ce fait que le manuscrit porte, en de nombreux endroits, l'écriture de saint Ignace, et remplace manifestement l'autographe disparu. Celui-ci, à cause des corrections et des surcharges, était sans doute devenu difficile à lire. On comprend que l'auteur ait fait recopier son travail par une main étrangère. On comprend aussi qu'il ait anéanti le brouillon désormais inutile. Trait d'humilité ou simple esprit d'ordre, comme on voudra. La destruction de l'original ne doit avoir pour effet que de nous rendre plus vénérable et plus précieuse la copie où l'auteur des *Exercices* a reconnu son œuvre enfin achevée. La paternité d'un ouvrage n'exige pas qu'on le tire soi-même au net.

» A défaut du cahier primitif, le cahier que nous avons est si bien l'ouvrage de saint Ignace qu'il marque à la fois l'avant-dernière et la dernière étape de l'élaboration du texte espagnol. Quand le scribe eut terminé, l'œil du maître parcourut la belle copie ligne par ligne, et la main du maître corrigea de place en place, pour réaliser toute la perfection souhaitable. Nous parlerons plus loin de ces corrections intéressantes. Il nous suffit, pour le moment, d'avoir justifié le nom d'*Autographe* par lequel on désigne le manuscrit qui est sous nos yeux.

» Car il est sous nos yeux, depuis que, par les soins des Pères espagnols, rédacteurs des *Monumenta Historica S. J.*, une reproduction phototypique en a été faite chez Danesi à Rome. Nous n'avons plus à craindre que la

vétusté ou quelque accident subit anéantisse à jamais l'incomparable trésor : le voici rajeuni et multiplié, non plus seulement à la disposition de rares privilégiés, mais offert à la vénération et à l'étude de tous les dévots des *Exercices*. Notre joie et notre reconnaissance sont d'autant plus grandes que la reproduction comme telle ne laisse rien à désirer. Les folios qui se présentent à nous dans leurs dimensions réelles, ou peu s'en faut, ont donné des épreuves d'une netteté parfaite. Si la lecture reste pénible en certains endroits, cela tient, non pas à une insuffisance de la photographie, mais à l'état de l'original et aux abréviations du scribe. La seule chose que la photographie n'a pu rendre, c'est la transparence du papier employé par saint Ignace. On a poussé très loin de nos jours l'examen des filigranes. Ils aident à définir la provenance et la date des écrits ou des imprimés anciens. Qui sait si le filigrane des *Exercices* n'apporterait pas quelque lumière sur le temps et le lieu où la copie fut exécutée ? De plus, il nous semble que la transparence nous aurait révélé plus facilement les mots couverts de ratures.

» Le manuscrit des *Exercices* comprend 126 pages ou plutôt 63 folios numérotés en bas, d'un côté seulement. C'est de l'ancienne numérotation que nous parlons, car il y en a une autre, plus récente, à la partie supérieure du recto, et qui se trouve en avance d'un chiffre sur l'ancienne, parce qu'elle comprend une sorte de préface formée d'une lettre de Ribadeneira ».

C'est sur l'édition phototypique de l'autographe espagnol qu'a travaillé le P. Antoine Boone, pour en tirer des remarques intéressantes. Quant à la traduction latine, dite *Antiqua*, il a utilisé une copie manuscrite, qui se trouve à la Bibliothèque des Exercices et dont voici la provenance. On sait que l'*Antiqua* est encore inédite, saint

Ignace lui ayant préféré la *Vulgate* (1548); mais elle doit paraître prochainement dans un volume des *Monumenta Historica Societatis Jesu,* consacré aux Exercices. Pour cette édition, le P. Mariano Lecina en avait pris à Rome une copie minutieusement exacte, reproduisant toutes les ratures et les surcharges du manuscrit. Il portait avec lui cette copie, quand il vint à la Bibliothèque des Exercices pour compléter la bibliographie [1] que les *Monumenta* veulent également livrer au public; et il nous la communiqua si bienveillamment que nous avons pu faire imiter son exemplaire jusqu'aux moindres détails par une personne de confiance. Le P. Boone s'est servi de notre reproduction pour composer le travail qu'on lira plus loin. Il le publie avec l'assentiment du P. Lecina, cela va sans dire. Les *Monumenta* se réservent seulement la primeur de l'édition intégrale de l'*Antiqua*. Nous ne voulons pas enlever à nos amis d'Espagne un honneur qui leur revient; mais nous serions récompensés de nos peines, si notre modeste contribution pouvait leur être de quelque utilité pour l'ouvrage qu'ils nous promettent sur les textes de saint Ignace et que nous attendons avec une légitime impatience.

LA RÉDACTION.

(1) CBE, 6, p. 27.

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/collection-bibliotheque-des-exercices-st-ignace_1908-11_18

PREMIÈRE PARTIE.

Corrections de l'autographe espagnol.

Les éditeurs de la phototypie des Exercices signalent (p. IX) trente et une corrections (*adiciones y enmiendas*), faites « de la main de saint Ignace » sur ce qu'on appelle son « autographe ». Le P. Astrain, en son Introduction bibliographique à l'*Histoire de la Compagnie de Jésus dans l'Assistance d'Espagne* (Madrid, 1902, p. XV), ne compte que dix-huit corrections : « Las correcciones hechas por mano de San Ignacio son diez y ocho ». Ce chiffre est exact, nous le verrons, si l'on ne considère que les corrections *marginales* (1), les seules dont le P. Roothaan ait parlé dans le *Prologus* de son édition des Exercices : « Usus sum exemplari, quod antiquissimum ms. in hoc romano Archivo nostro asservatur, et *in cujus margine* variis in locis correctiones aliquæ ipsa S. P. manu notatæ conspiciuntur ». Mais il y a aussi des corrections *interlinéaires* et, totalisées, les marginales et les interlinéaires donnent même un chiffre supérieur à 31.

Nous allons nous efforcer de faire un relevé complet, et, pour qu'on puisse distinguer nos observations de celles de nos prédécesseurs, nous les compterons par les lettres de l'alphabet, en marquant les autres d'un numéro. De plus, les corrections marginales seront indiquées par la minuscule **m**. Pour pagination

(1) Ainsi doit s'entendre ce qui a été dit, d'après Astrain, dans la CBE. 6, p. 3.

de l'autographe, comme les PP. espagnols, nous prendrons l'ancienne, au bas des folios.

1. CINQUIÈME ANNOTATION. Fol. 2 recto.

m. Saint Ignace efface le mot *dando* ou *donando* et lui substitue *ofreciendo*.

Cette correction a été transportée dans la Vulgate qui emploie le mot *offerat*, tandis que l'Antiqua garde un terme moins expressif : *committendo* (1).

2. Loc. cit.

m. Ignace écrit en marge *se sirua coforme*, pour remplacer un mot du texte, probablement *ordena* peu correct, que l'Antiqua traduit par *disponat*.

3. TITRE DES EXERCICES. Fol. 5 verso.

m. Il y avait d'abord : *Exercicios espirituales para vencer asi mismo y ordenar su vida sin affeccion alguna que desordenada sea*. L'auteur intercale entre *sin* et *affeccion* trois mots qui préciseront d'avance le travail capital de l'Election, et l'on a : *sin determinar se por affeccion alguna que...*

L'Antiqua suit la première rédaction : *et ordinet uitam suam absque affectione aliqua inordinata*.

4. CONTEMPLATION DU RÈGNE. Fol. 16 v.

m. I^er^ préambule : *sinagogas*, au lieu de *templos* trop général.

---

(1) Dans son article des *Etudes*, le P. Debuchy fait la remarque suivante : « Ayant comparé pour notre part l'édition phototypique avec la traduction dite *Vulgate*, nous avons constaté que le traducteur tenait compte de toutes les corrections de saint Ignace. Ces corrections seraient donc antérieures à 1548, date de l'apparition de la *Vulgate*. Mais une dizaine environ n'ont pas été transportées dans la première traduction inédite, appelée *Antiqua*, et peuvent donc passer pour postérieures à 1541, époque où elle fut achevée. »

A. Loc. cit. I^re^ Partie, 1^er^ point. Fol. 17 r.

Le scribe avait mis fautivement : *a quien hazen obediencia y obedescen*. Saint Ignace corrige : *hazen reberencia*....

B. Loc. cit. 2^e^ point.

Il semblerait que l'auteur ait hésité entre la forme *trabajar como yo* et la forme *trabajar comigo*, *travailler comme moi* et *travailler avec moi*. *Como yo* paraît avoir été transformé en *comigo*, puis ramené à l'abréviation *cōmyo*. Et en effet ce qui doit tenter les sujets du Roi temporel, c'est moins de travailler *avec* lui, peut-être à des rangs inégaux, que de travailler *comme* lui, dans une sorte d'égalité, *in iisdem laboribus*, traduit la Vulgate.

C. Loc. cit. II^e^ Partie, 3^e^ point. Fol. 17 v.

Après *su propria sensualidad*, un mot a été raturé et reste illisible dans la phototypie.

5. INCARNATION. I^er^ préambule. Fol. 18 r.

m. Au lieu des mots *entre ellas*, se rapportant aux personnes de la Sainte Trinité, Ignace met : *en la su eternidad*. Ils n'ont probablement été biffés que plus tard, car l'Antiqua traduit encore : *deliberant inter se in æternitate*.

6. Loc. cit.

m. Intercalation : [*y*] *asi venida la plenitud de los tp̄os* pour *tiempos* [*embiando al angel*...]

7. NATIVITÉ. 1^er^ préambule. Fol. 19 r.

m. Intercalation de *como se puede meditar piamente* avant *asentada en vna asna*...

8. Loc. cit. 2e préambule.

m. Le mot *diversorio* a été biffé dans le texte et remplacé par *el lugar o espelunca del nacimiento* (1). Heureuse correction, puisque *non erat eis locus in diversorio* (Luc. II, 7). Des éditions modernes (Madrid, Calleja, 1899; Barcelona, Subirana, 1900) portent à tort *lugar é espelunca*.

D. DEUX ÉTENDARDS. Ire Partie. Fol. 22 v.

1er point. Le mot *grande* placé en surcharge entre *una* et *cathedra* est-il de la main de saint Ignace ou de celle du scribe?

9. Loc. cit. 3e point.

m. Après *tentar de cobdicia de rriquezas*, interpolation de *como suele vt in pluribus*, pour atténuer ce que la phrase avait de trop absolu.

E. TROIS CLASSES. 1er préambule. Fol. 23 v.

On a changé *no solamente* en *no pura o debitamente*. Cette correction, qui a son importance pour la précision de la pensée, paraît bien être de la même main que la surcharge *dando entender* du folio 37 recto, attribuée par les éditeurs à saint Ignace.

10. DIXIÈME JOUR de la 2e Semaine. Fol. 25 r.

Au-dessus d'un mot biffé, *en el* [*teplo*].

11. MATIÈRE DE L'ÉLECTION. 3e point. Fol. 27 r.

m. Nous croyons lire sous la rature : [*no*] *podemos dezir q̄ sea su vocacion*. La correction donne [*no*] *parece q̄ sea vocacion diuina*.

(1) Remarquer aussi à la ligne suivante *bajo* corrigé en *baxo*.

12. Loc. cit.

Deux lignes plus bas, le mot *diuina* est ajouté en surcharge après le mot *vocacion*.

F. Deuxième mode d'élection. Fol. 29 r.

Les éditeurs ne signalent ici qu'une correction. Or il y en a deux posées semblablement, en tête de ligne plutôt que dans la marge, et à leur place grammaticale. C'est d'abord le mot *yo* ajouté pour que l'on ait : *y desseando yo toda su perfection ;* car on suppose que *je* désire la perfection de l'individu dont il est parlé.

13. Ensuite le mot *aber* qui avait été oublié se trouve replacé : *pensar como entonces querria aber deliberado...*

14. Cène, 4e point. Fol. 30 v.

m. L'auteur avait écrit : *considerar lo que la humanidad de Christo nuestro Señor padesce ;* il corrige, pour plus d'exactitude théologique, et met : *lo que Christo nuestro Señor padesce en la humanidad.*

15. Deuxième contemplation (3e Sem.). Fol. 31 r.

m. Au lieu de [*suda sudor*] *simil a sudor sanguino*, qui est barré, saint Ignace substitue une expression évangélique : *como gotas de sangre.* (Cf. Luc. XXII, 44.) L'Antiqua conserve la première forme : *sudauit sanguineum sudorem.*

G. Sixième jour. Fol. 32 v.

Rature d'une référence inutile : *fol. lit.*

16. Contemplation de l'amour divin. Fol. 37 r.

Surcharge pour réparer un oubli : [*en los hombres*] *dādo entender.*

17. Loc. cit.

m. Rature d'un mot qui était probablement *entendiendo*, et substitution de *haziendo me entender; asi mismo...*

18. Mystères. Nazareth. 2e point. Fol. 43 r.

Atténuation au moyen d'une ajoute : *parece que* [*exercitaba la arte de carpintero*].

19. Loc. cit.

m. Pour la même raison, le mot *dize* est remplacé par *muestra significar* [*sant Marco*].

20. Vocation des Apôtres. Fol. 44 r.

Nouvelle atténuation : [*Tres vezes*] *parece que* [*son llamados...*

21. Tempête apaisée. Fol. 45 r.

m. On trouve dans la marge les mots *gran tenpestad*, pour un mot fortement raturé et qui paraît être *tormenta*. L'Antiqua dit simplement : *fit tempestas in mari*. La correction a dû être suggérée par Matth. viii, 24 : *Et ecce motus magnus factus est in mari.*

22. De Caïphe a Pilate. Fol. 48 v.

m. Nous croyons qu'il y avait d'abord : [*acusan*] *el pueblo vniuersal de los Judios*. Ces mots sont maintenant changés en *toda la multitud de los Judios*. Un signe d'intercalation place ce sujet après le premier verbe, et l'on a : *le llevan toda la multitud...*

23. Sur la croix. Fol. 49 v.

m. Pour dire que le voile du temple s'était déchiré, saint Ignace employait l'expression commune *hecho pedaço* (mis en pièces). Il corrigea plus tard pour plus de conformité avec l'Evangile : *Et ecce velum templi*

scissum est in duas partes a summo usque deorsum (Matth. XXVII, 51) et il mit : *partido en dos partes de arriba abaxo.*

H. 1re APPARITION. Fol. 50 r.
Surcharge : [*q̄ tenemos*] *entendimiento.*

24. 2e APPARITION. Ibid.
Nouvelle surcharge : [*Van*] *muy* [*de manana Maria Madalena...*] *Muy* est ajouté à cause de Marc XVI, 2 : *Et valde mane...* Après *manana*, suppression de la référence *fol. lit.* (Voir 32 v.)

25. 8e APPARITION. Fol. 51 r.
Jesus aparesce a 7 apostoles. Le mot *apostoles* a été raturé et remplacé par *de sus discipulos*, car il ne convenait pas ici. Voir Joan. XXI, 1-2.

26. 12e APPARITION (à Joseph d'Arimathie). Fol. 52 r.
Une rature qui vient après *como* est suivie de *piamente se medita y se lee en la vida de los sanctos.* Sous le gros trait noir on peut déchiffrer assez facilement les mots : *dize el Euangelio de* (*iudea*) *?* Ludolphe le Chartreux, qui rapporte l'apparition de Notre-Seigneur à Joseph d'Arimathie, invoque une source à laquelle saint Ignace voulait sans doute nous renvoyer à son tour : *ut legitur in Evangelio Nazarœorum.* On lui aura dit que c'était un évangile apocryphe. De là le choix d'une formule plus générale.

27. DISCERNEMENT DES ESPRITS (1re Sem.) Règle 4. Fol. 53 r.
Un lapsus avait fait écrire : *el contrario de la primera regla.* Dans la correction, *primera* devient justement *tercera.*

I. Même ligne.
Ceguedad remplacé par *escuridad.*

28. Loc. cit. Règle 8. Fol. 54 r.
Encore une faute : *quarta regla.* Correction : *sexta regla.* A noter que l'Antiqua a gardé la faute : *sicut dictum est in 4ª regula.*

J. Discernement des esprits (2e Sem.) Règle 2. Fol. 56 r.
Longue rature d'un renvoi à la Somme de saint Thomas, si nous en jugeons par l'Antiqua qui porte encore : *Hoc probat B. Thomas 1ª 2e, q. 3ª, ar. 6, et q. 10, ar. 4.*

29. Scrupules. Règle 3. Fol. 59 v.
Surcharge : le mot *exercitios* avait été oublié.

30. Règles d'orthodoxie, 3. Fol. 60 v.
Asi mismo placé en surcharge entre *a menudo,* et *cantos.*

31. Loc. cit. Règle 11. Fol. 62 r.
m. Intercalation, après *el diffinir,* des mots *o declarar para nros tpos.* L'Antiqua ne porte encore que le mot *diffinire.*

K. Loc. cit. Règle 15. Fol. 62 v.
A noter, après *prouecho,* l'adjectif *spual* en surcharge.

A dessein nous avons négligé plusieurs corrections faites uniquement pour obvier à des lapsus du copiste : 27 r. *hierarchia* changé en *hierarchica;* 59 v. *justa* en *juxta;* 62 v. rature d'un *que* ou *q* inutile. Le scribe a réparé lui-même quelques-unes de ses erreurs :

4 v. *spuales*, répétition supprimée; 19 r. *nascido* raturé; 49 v. *piedras* raturé; etc.

En somme nous avons bien retrouvé les dix-huit corrections marginales, signalées par Astrain, et les treize interlinéaires, signalées en outre par les éditeurs de la phototypie; mais à ces dernières nous demandons qu'on en ajoute quelques autres (onze, A-K) ou du moins qu'on les discute dans la future édition critique.

Ce qui est dès maintenant indiscutable, c'est le soin qu'Ignace a mis à revoir la copie faite sur son brouillon; c'est surtout cet amour de la vérité et de la netteté, si conforme à son beau caractère. Les corrections que nous avons relevées sont d'un ami de la précision et de l'exactitnde. Elles atténuent, autant qu'il faut, la portée de certaines affirmations. Elles jettent çà et là de la lumière sur la pensée de l'auteur. Elles dénotent enfin un grand respect pour les textes de l'Evangile. Tout cela est à l'honneur de notre Saint.

Avant de passer à la seconde partie de ce travail, qu'on nous permette encore d'attirer l'attention sur deux passages, où des commentateurs croient voir une faute de transcription.

1° Dans la 15e Annotation, les textes espagnols récents portent : *el mismo Criador y Señor se comunique á la su ánima devota, abrazándola en su amor y alabanza...* ce qu'il faut traduire par : « le Créateur et Seigneur se communique lui-même à cette âme qui est toute à lui, l'attirant à son amour et à sa louange. » D'ailleurs l'autographe nous fait lire *abraçandola*, forme ancienne d'*abrazandola*, que l'Antiqua traduit par *eam acceptando* et la Vulgate par *eam amplexans*. Mais le P. Roothaan et le P. Nonell proposent de lire plutôt *abrasandola*, qui

signifierait *eam accendens* ou *inflammans* (l'embrasant de son amour et du désir de sa gloire) : ce sens leur paraît plus *ad rem*. Il se peut en effet que le verbe *abraçar* ait été substitué au verbe *abrasar* par une erreur du copiste ; et voici comment nous expliquerions cette erreur. Saint Ignace, à en juger par ses corrections manuscrites, employait des s de différentes formes, dont l'une semblable au sigma grec (*ó*) se rapproche parfois du c. Qui sait si le scribe n'a pas pris dans *abrasar* l'*s* pour un *c*, auquel il crut devoir ensuite ajouter une cédille? Puisque, dans la même phrase, il écrit *alabanza* avec *z*, que n'a-t-il tout de suite écrit *abrazandola?*

2° Les mêmes commentateurs voudraient, dans la 3e règle de la Tempérance, lire *instigar* au lieu de *investigar*, parce que l'Antiqua traduit par *insistere* et parce que la 1re règle emploie déjà un synonyme espagnol, *insista* (ou mieux *incita*). L'erreur du scribe, si erreur il y a, serait une heureuse faute ; car le terme, qu'on dit substitué, donne à la 3e règle un sens plus complet. *Investigar* exprime le soin que mettent les gourmets à rechercher les délices de la table, *ad excogitandas et quærendas lautitias,* suivent le P. Roothaan lui-même. Or il faut avouer que, comme la gourmandise, les raffinements de la gastronomie blessent la tempérance. Pour cette raison, nous préférons garder le mot *investigar*. Il y a plutôt lieu d'admettre quelque inhabileté chez le premier traducteur latin, c'est-à-dire dans cette Antiqua dont nous allons parler maintenant.

SECONDE PARTIE

Corrections de l'Antiqua.

Il est fort probable que le premier traducteur latin des Exercices fut saint Ignace lui-même. On conserve de l'*Antiqua versio latina* un brouillon qui porte des corrections de sa propre main, et une copie où se voient des corrections nombreuses de la main du P. Juan Polanco, son secrétaire, plus quelques-unes d'une main inconnue. Nous allons faire un examen et un classement sommaires de ces diverses retouches. L'examen et le classement complets ne seraient possibles qu'à l'aide d'une phototypie de l'Antiqua; ou celui-là seul serait capable d'y réussir qui aurait l'original entre les mains. Nous confiant pour le travail définitif aux rédacteurs des *Monumenta*, essayons toutefois d'indiquer une marche à suivre, et distinguons : 1° des corrections de style, 2° des corrections relatives à l'exactitude historique, 3° des corrections d'un caractère pratique, 4° des corrections plus ou moins discutables.

1. Corrections de style.

Certaines corrections semblent nécessitées par le besoin d'une phrase plus latine. N'oublions pas que

saint Ignace apprit tard le latin, à l'âge de trente-trois ans. Il commença en effet ses études de grammaire à Barcelone en 1524, pour aller ensuite étudier la philosophie à Alcala (1526) et à Paris (1528-1533).

Alcala et Salamanque le voient donner les Exercices, mais en espagnol. A Paris il les donne en latin. C'est donc à cette époque tout au moins que l'on doit faire remonter la traduction latine du saint. Nous sommes loin d'admettre qu'Ignace a traduit son texte d'une seule haleine; on doit supposer qu'il y a mis un temps assez long comme pour la rédaction espagnole. Il a traduit ses exercices au fur et à mesure qu'il en avait besoin pour ses retraitants. On peut se représenter le saint faisant plus ou moins facilement son thème latin, ne trouvant pas toujours l'expression heureuse, ni même le terme propre. Parfois la pensée castillane était tellement forte, ou subtile et délicate, que le mot latin semblait fuir. De là déjà, des corrections dans le brouillon même; deux ou trois expressions pour bien déterminer la pensée, indiquées, soit en marge, soit l'une au-dessus de l'autre.

Le rôle de Polanco, dans la revision du texte de l'Antiqua, se bornera donc très souvent à corriger le latin de saint Ignace par un terme plus clair, une expression plus latine, une tournure plus heureuse, une simple inversion parfois. Citons quelques exemples :

Le texte de l'Antiqua portait. (Election, I^er^ mode, 5^e^ point) : *et ita quanto maior fuerit motus.* Ce texte est corrigé par Polanco : *et ita secundum maiorem motum rationis.* Or le texte *espagnol* dit précisément : *segun la mayor mocion racional.*

La 16^e^ Annotation comprenait ce membre de phrase : *poniendo todas sus fuerzas para venir al*

contrario de lo que esta mal affectada, que le traducteur avait rendu par *niti totis uiribus ut perueniat ad contrarium rei cui afficitur*. Polanco modifie heureusement la tournure : *ad contrarium affectum ei quo male afficitur*.

Voici maintenant trois corrections où apparaît le souci de l'exactitude dans le choix des mots. Elles sont de saint Ignace, au moins les deux premières; la troisième est d'une main inconnue, nous dit le P. Lecina.

1° Dans la Ire Manière de prier, après l'oraison préparatoire il y a les mots : *teniendo regla por espacio de quien dize tres vezes Pater noster y tres vezes Aue Maria*. Le sens est qu'il faut ordinairement rester dans la considération proposée, durant l'espace de trois Pater et de trois Ave. Le R. P. Roothaan, dans sa traduction littérale, donne parfaitement le sens, et il rend les mots *teniendo regla* par : *tenendo regulam*. Le brouillon de l'Antiqua offre ici deux mots à choisir, dont aucun n'est effacé : *assignando* et *habendo*. L'hésitation s'explique, parce que les deux traductions se valent.

2° Au Ier point de l'Exercice sur l'Enfer, le mot *ignes* est mis au-dessus du mot *focos* qui n'est pas biffé. Ignace avait ainsi traduit le terme espagnol *fuegos*, auquel correspond mieux *ignes*, mais le terme *focus* pouvait donner l'idée de brasier.

3° Il y avait d'abord *suos solitos astus* pour traduire *sus acostumbrados enganos*, dans les Règles du discernement (II, 6). Un aristarque a préféré un terme plus cicéronien et a écrit : *hostis solitas astucias*.

Le correcteur, soucieux de l'élégance, fait çà et là des inversions. Au lieu de *latus perforatum lancea*, Polanco met : *latus lancea perforatum. Sexui femineo* devient *femineo sexui; regulas prædictas* se change en *prædictas regulas*; etc.

Polanco cherche aussi la brièveté. Dans l'Examen général, il y avait pour première rédaction : *Duo sunt modi merendi circa cogitationem ab extrinseco uenientem, ueluti exempli gratia aduenientе et oborta aliqua cogitatione committendi aliquod peccatum mortale, primum meretur quis cum illi tali cogitationi...* Le latin suivait l'espagnol, mais Polanco abrège et écrit : *Duo sunt modi merendi circa cogitationem malam in materia peccati mortalis, de qua hic est sermo : primus, cum illi tali cogitationi...*

Si l'élégance et la correction du style exigent cependant quelques mots de plus, Polanco allongera la phrase : ainsi dans le Mystère de l'Agonie, au lieu de *in tantum venit timorem, ut dicebat* (*tristis est...*, il écrira : *in tantum venit anxietatis, cum prius pauisset et mœstus fuisset, quando dicebat* (*tristis est...* etc.) *vt sudaret sanguinem...*

2. Corrections relatives à l'exactitude historique.

Les corrections du secrétaire ne tendent pas seulement à améliorer le style de l'auteur, elles s'appliquent encore à mieux ordonner parfois certains récits. Dans les Mystères, par exemple, saint Ignace ne suit pas toujours l'ordre chronologique (1) : plus orateur qu'histo-

(1) Cf. De Hummelauer, *Meditationum et contemplationum S. Ignatii de Loyola puncta*, p. 39 et seq.

rien, il groupe les faits de manière à produire plus d'impression, il suit l'ordre pathétique. Ainsi les Mystères de la Croix, à prendre le texte espagnol, nous présentent dans le second point les phénomènes physiques qui accompagnèrent la mort du Sauveur, tandis que le 1er et le 3e point regardent la personne même du Christ. Or dans le latin, l'ouverture du côté divin est reportée par Polanco du 3e point au second, peut-être pour ranger avec les autres miracles l'effusion du sang et de l'eau. Le 3e point diminué prend place en tête de la contemplation et fait reculer les deux autres. La Vulgate a consacré cette transposition; et de la sorte l'espagnol et les traductions latines correspondent au moins dans les derniers mots. (Voir l'édition Roothaan.)

Le premier préambule de la 2e Contemplation de la 3e Semaine narre les faits, comme si le baiser de Judas avait suivi la chute à la renverse de ses satellites : *cayeron los enemigos, y Judas dandole la paz*. Polanco rétablit l'ordre historique : *Judas osculatus est eum et ad uocem eius ceciderunt inimici.*

Saint Ignace, à la 5e Apparition, avait interprété la fraction du pain dans le sens de la communion eucharistique, sens d'ailleurs admis par plus d'un. Son secrétaire, comme pour laisser plus de champ à l'interprétation, a eu recours au terme de l'Evangile; et au *comulgandolos*, traduit d'abord par *communionem exhibens*, il a opposé *panem frangens*.

Encore un exemple du souci de l'exactitude. Traduisant la 12e Règle du discernement (1re Semaine), à l'endroit où il parle de l'énergique résistance à faire au démon, Ignace ajouta de mémoire un texte qu'il attribuait à saint Paul : *resistite diabolo et fugiet a*

vobis. C'était une erreur que son secrétaire devait reconnaître, car le texte appartient à l'Epître de saint Jacques (IV, 7); aussi lit-on maintenant dans l'Antiqua : *Ideo ait Jacobus*, à la place de *Ideo ait Paulus*.

3. Corrections d'un caractère pratique.

Il ne faut point perdre de vue que le livre des Exercices doit être un ouvrage de méditation et de direction. Son rôle sera d'aider à penser et à vivre. D'où la nécessité d'en rendre l'usage facile par des éclaircissements et des conseils qu'on ajoutera même au texte primitif.

Soit, par exemple, la 20e Annotation. « Si quelqu'un, dit le texte espagnol, est plus libre d'affaires, et désire retirer des Exercices spirituels tout le fruit qu'il peut en recueillir, qu'on les lui donne tout entiers, gardant exactement l'ordre dans lequel ils sont ici développés (1) ». Polanco ajoute alors en marge de l'Antiqua un conseil pratique, dont la Vulgate fera son profit : (*et quidem scripta rerum capita tradi ne elabantur a memoria expedit*).

L'Examen général n'est pas la partie la moins pratique des Exercices; là surtout se glisseront des corrections ou des interpolations utiles. Au sujet des pensées, l'Antiqua traduisait ainsi l'espagnol : *Duo sunt modi peccandi mortaliter; primus est quando homo præbet consensum tali cogitationi, ut eam opere exequatur statim ut consensit, uel ad eam exequendum si posset*. Polanco efface et, sans s'occuper ici de l'exécution qui rentre dans le second cas, il écrit : [*quando homo præbet consensum*] *cogitationi*

(1) Trad. Jennesseaux.

criminis quacumque ratione. La Vulgate consacrera la rédaction nouvelle.

Au sujet des paroles, saint Ignace entrait trop brusquement en matière, arrivant sans préambule au jurement. Polanco et à sa suite la Vulgate posent d'abord la thèse générale : *Verbo etiam multifariam offenditur Deus vt in blasphemia et iuramento; nam [non est iurandum...*

Le secrétaire ajoute encore plus loin une transition, qu'on peut voir dans la Vulgate : *Non est dicendum aliquod uerbum ociosum*, déclarait Ignace dans sa concision toute militaire. La tournure sera plus didactique avec l'enchaînement convenable : *Inter alia locutionis peccata est et [uerbum ociosum; ociosum autem...*

Même remarque au paragraphe suivant : *Est iterum inter oris peccata detractio, nam [non est dicendum...*

Plus bas la pensée de l'auteur pourrait sembler incomplète et par le fait inexacte : *si ego reuelo peccatum mortale non publicum pecco mortaliter*. A cette sentence trop générale le correcteur apporte une juste restriction, restriction d'ailleurs fournie par le contexte, en insérant avant *pecco* les mots : *cum mala intentione vel graui damno famæ alterius* (1).

(1) Comme curieux exemple d'atténuation, nous signalons encore, au Ier Exercice de la 1re Semaine, la double introduction de l'adverbe dubitatif *forte* dans le second prélude et dans le troisième point, lorsque saint Ignace parle de la damnation conséquente à un seul péché mortel. Quoique la chose soit irréfutable en droit, elle peut, trop absolument déclarée, offusquer le retraitant, et cela sans utilité pratique, puisqu'il s'agit ici moins de pénétrer les insondables jugements de Dieu que de rougir du péché. La Vulgate, au 3e point, ne semble pas avoir tourné la difficulté aussi heureusement que l'Antiqua. Voir la note du P. Roothaan *in h. l.*

Enfin, comme pour achever la matière, à la fin de l'examen des paroles Polanco ajoute : *Sunt etiam oris peccata mendatia, falsa testimonia, irrisiones, contumelia et alia id genus quæ persequi licebit tradenti exercitia prout esse opus iudicauerit* (1). La Vulgate a reproduit cette conclusion, ou peu s'en faut. Notons qu'elle est, dans tout ce passage, plus portée encore que l'Antiqua à éclaircir par des développements la rédaction espagnole. Rien d'étonnant, puisqu'elle devait être par excellence l'édition *usuelle*. Mais rendons-nous ici bien compte de la position de l'Antiqua entre l'Autographe et la Vulgate. Elle est comme le pont de l'un à l'autre, et elle doit nous apparaître comme un premier effort pour rendre les Exercices accessibles à un plus grand nombre de retraitants.

Il serait du reste peu sage de prétendre que Polanco fit toutes ces additions sans en référer à saint Ignace. Elles furent plutôt le résultat d'un commun accord entre l'auteur et son secrétaire. Celui-ci a bien pu suggérer telle ou telle correction, en montrant les inconvénients de la formule primitive ; qui croira jamais que le principal artisan des Exercices se désintéressait de son œuvre au point de la laisser sans contrôle retoucher par un travailleur auxiliaire ? Si Polanco fut la main, Ignace resta toujours l'inspirateur et l'ordonnateur.

Ce que nous venons de dire s'applique trop parfaitement à l'une des plus longues interpolations, pour que nous omettions de la rappeler. On la trouve dans l'Antiqua et dans la Vulgate après la méditation de

(1) Cf. *Directorium in Exercitia*, c. XIII, n. 7.

l'enfer : *Si visum erit expedire ad profectum eorum qui exercentur aliquas meditationes his adiicere, vt de morte ac aliis peccati pœnis, de judicio etc., non se putet prohiberi, licet hic non ascribantur.* Cet avertissement est si conforme à l'esprit et à la volonté de saint Ignace, que le Directoire ne craint pas d'affirmer (XV, 4) : *et quidem hæc rarissime omittenda videntur, quia multum habent momenti...*

4. Corrections discutables.

Cependant nous ne prétendons pas que Polanco fut infaillible dans ses corrections. Au moins en quelques endroits, de peu d'importance sans doute, il lui est arrivé ce qui arrive parfois à ceux qui veulent toujours corriger : la dernière rédaction ne vaut pas la première. Saint Ignace, se fiant à la latinité de son secrétaire, n'est pas intervenu alors pour défendre son texte.

A la 12e Règle du discernement (Ire Semaine), l'auteur avait traduit trop matériellement la pensée espagnole : *Sathanas tentator non aliter est debilis per uim et fortissimus sponte, sicut mulier.* Polanco chercha une phrase plus latine et écrivit en réalité quelque chose d'obscur : *est debilis sicut si quis vi resistat fortissimus sponte nostra, sicut mulier.* Le texte espagnol, dans sa concision, est plus clair que les deux traductions précédentes : *El enemigo se haze como muger en ser flaco por fuerza y fuerte de grado; porque.....* L'ennemi (le démon) est faible par force, c'est-à-dire forcément, contre son gré, malgré lui, et fort de gré, de désir et de volonté : il aime d'être fort, il aspire à dominer, et comme tous

les êtres faibles qui ont un jour la force à leur disposition, il en abuse, il l'exerce d'une manière tyrannique. L'expression espagnole *de grado o por fuerza* correspond à l'expression française : de gré ou de force, bon gré mal gré. Mais ici saint Ignace la divise en ses deux membres, comme dans la phrase suivante du P. Coloma (*Lecturas recreativas. La Batalla de los Cueros*. III) : Aterrada aquella grey, pedía á grandes voces entregar *de grado* al enemigo lo que *por fuerza* había de tomarse. — Atterrée, cette troupe (de villageois) demandait à grands cris de livrer *de plein gré* à l'ennemi ce qu'il devait prendre *malgré eux, par force*.

Une curieuse distraction du secrétaire est celle qui lui fait intervertir l'ordre historique en un passage du Ier Exercice de la Ire Semaine (2e point). Conformément au récit de la Genèse (III, 21-24), saint Ignace énonçait les faits dans l'ordre suivant : *y despues vestidos de tunicas pelliceas y lançados del parayso*. L'Antiqua gardait d'abord la succession régulière : *uestiti tunicis pelliceis et expulsi de paradiso*. On ne sait pourquoi Polanco a transposé les faits et corrigé : *expulsi de paradiso et uestiti tunicis pelliceis*.

On peut regretter encore que, dans la méditation des Deux Étendards (2e Partie, 3e point), il n'ait pas amendé la copie du scribe d'après le brouillon de saint Ignace : *ita ut sint tres gradus : primus gradus paupertatis contra divitias, secundus opprobriorum et uituperiorum*... Cette phrase commencée devait lui dévoiler l'insuffisance passagère de l'Antiqua, qui a tout abrégé : *secundo exhortentur ad desiderium opprobriorum et uituperiorum contra honorem*

mundi; tertio ad humilitatem contra superbiam; et ab his tribus gradibus inducant ad omnes alias uirtutes.

Il faudrait être bien pointilleux pour faire d'autres reproches à Polanco. Nous avons formulé quelques réserves, les seules qui nous aient paru légitimes, afin de pouvoir mieux proclamer la valeur de son travail. En général le secrétaire a revu avec grand soin la traduction de son maître : il y a apporté d'heureuses modifications, et, là où il n'a rien changé, nous pouvons croire que l'Antiqua rendait exactement la pensée de l'Autographe. La première version latine, ainsi retouchée, est donc pour nous un monument précieux. La traduction littérale du P. Roothaan pouvait jusqu'à présent nous consoler de n'avoir pas l'Antiqua entre les mains. Désormais nous en savons l'importance, soit comme version exacte, soit comme prélude de la Vulgate, et nous nous plaindrions, si les Pères espagnols nous forçaient à désirer trop longtemps l'édition qu'ils en annoncent

Cum Superiorum permissu.

Imprimatur : Tornaci 3ª Novembris 1908,

V. CANTINEAU,

CAN. CENS. LIB.

RÉCAPITULATION

suivant l'ordre des Exercices

des corrections de l'Antiqua examinées plus haut.

PAGES

ANNOTATIONS :

Seizième 19
Vingtième 22

EXAMEN GÉNÉRAL :

Pensées 20, 22
Paroles 23, 24

PREMIÈRE SEMAINE :

1er Exercice, 2e prélude 23
2e point 26
3e point 23
5e Exercice, 1er point 19
Note qui suit 25

DEUXIÈME SEMAINE :

Deux étendards, 2e Partie, 3e point . . 26
Election, 1er mode, 5e point . . 18

PAGES

TROISIÈME SEMAINE :

2e Contemplation 21

QUATRIÈME SEMAINE :

1re Manière de prier 19

MYSTÈRES :

Jésus au jardin 20
Jésus en croix 21
Cinquième apparition 21

RÈGLES DU DISCERNEMENT DES ESPRITS :

1re Semaine, Douzième . . . 21, 25
2e Semaine, Sixième 19

TABLE DES MATIÈRES

PAGES

Préface de la RÉDACTION 1

PREMIÈRE PARTIE.

Corrections de l'Autographe espagnol (suivant l'ordre du manuscrit) . . . 7

SECONDE PARTIE.

Corrections de l'Antiqua 17

1. Corrections de style 17

2. Corrections relatives à l'exactitude historique 20

3. Corrections d'un caractère pratique . . 22

4. Corrections discutables. 25

Récapitulation suivant l'ordre des Exercices . 28

CBE. 1re série (1906)

1. **S. S. Pie X et les Œuvres de retraites.** P. Debuchy. 20 pp. 0,40 c.

2. **La Maison de retraites de Vannes au XVIIe siècle.** H. Chaurand. 52 pp. 1 fr.

3. **De la formation d'une élite pour les Œuvres et pour les Paroisses dans le cénacle de la Retraite.** H. Watrigant. 50 pp. *Epuisé.*

4. **Les confréries du T. S. Sacrement et les retraites fermées d'hommes en Belgique.** R. P. Dieudonné, O. C. 44 pp. 0,80 c.

5. **De la direction des retraites collectives** (à Bologne, fin du XVIIe siècle). C. Ettori, S. J. 111 pp. *Epuisé.*

6. **Introduction à l'étude des Exercices spirituels de saint Ignace.** P. Debuchy. 72 pp. 1 fr. 40 c.

2e série (1907)

7. **Les règles du pur Catholicisme selon saint Ignace de Loyola.** M. Meschler, S. J. 38 pp. 0,75 c.

8. **Peut-on employer les projections lumineuses dans les retraites?** G. Le Bail. 38 pp. 0,75 c.

9. **La Méditation fondamentale avant saint Ignace.** (Essai historique et critique.) H. Watrigant. 140 pp. 2 fr. 50 c.

10. **Saint Alphonse de Liguori et les retraites fermées.** R. P. Walter, C. SS. R. 51 pp. 1 fr.

11. **La Retraite de Vennes.** V. Huby. (1678.) 50 pp. 1 fr.

12. **Bibliographie des récentes publications sur les retraites.** H. Watrigant. 43 pp. 0,80 c.

3e série (1908)

13-14. **La Vén. Catherine de Francheville, initiatrice des Retraites de femmes,** d'après le P. Pierre Champion, S. J. P. Debuchy. 152 pp. 2 fr. 50 c.

15. **Breve directorium ad danda utiliter Exercitia spiritualia,** d'après un manuscrit ancien inédit. 24 pp. 0,50 c.

16. **Retraites de sourds-muets.** H. Jeanvoine. 30 pp. 0,60 c.

17. **Ponterotto, maison de retraites pour les hommes à Rome.** Mgr R. Schüller. 55 pp. 1 fr.

18. **Les corrections manuscrites des Exercices de saint Ignace.** A. Boone, S. J. 30 pp. 0,60 c.

ALMA COLLEGE
LIBRARY
Alma, California